

## Citations de Baltasar GRACIAN

- Le sage fait tout de suite ce que le sot fait tardivement.
- Abordez les tâches aisées comme si elles étaient difficiles, et les malaisées comme si elles étaient faciles.
- Les riches héritent, les pauvres n'ont pas de parents.
- Les vérités qui nous importent le plus ne sont jamais dites qu'à moitié.
- Penser avec le petit nombre et se faire entendre de la masse.
- Presque tout se paie avec des paroles, et elles suffisent pour dégager de l'impossible.
- Ceux qui parlent sont payés de l'applaudissement qu'on donne à ce qu'ils disent ; et ceux qui écoutent, du profit qu'ils en reçoivent.
- Le secret excite la vénération.
- Pour vivre, laissez vivre.
- Un héros doit réunir en lui toutes les belles qualités, mais sans en affecter une.
- Nous n'avons rien à nous que le temps.
- La médiocrité obtient plus en s'appliquant que la supériorité qui ne s'applique pas.
- Il est aussi nécessaire d'étudier les hommes que les livres.
- Un homme ne peut valoir que ce qu'il plaît aux autres de le faire valoir.
- Tous les sots sont opiniâtres, et tous les opiniâtres sont des sots.
- Ce qui est bref et bon est deux fois bon.
- Il faut faire ce qui est facile comme une chose difficile et ce qui est difficile comme une chose facile.
- Toutes les vérités ne se peuvent pas dire : les unes parce qu'elles m'importent, et les autres parce qu'elles importent à autrui.
- Le remède au mal consiste parfois à oublier le mal et à oublier le remède.
- Très souvent, le mal vient du remède même. Ce n'est donc pas la pire règle de la vie que de laisser aller les choses.
- Les passions sont les humeurs élémentaires de l'esprit.

- La vie civile ne roule pas sur un seul avis, ni sur un seul usage.
- Beaucoup seraient sages s'ils ne croyaient pas l'être.
- Savoir demander. Il n'y a rien de plus difficile pour quelques-uns ni de plus facile pour quelques autres.
- Il faut bien aviser à ne pas se noyer en voulant secourir ceux qui se noient.
- Les choses ne sont point ce qu'elles sont, mais ce qu'elles paraissent être.
- Tous les hommes sont idolâtres, les uns de l'honneur, les autres de l'intérêt et la plupart de leur plaisir.
- Une partie du monde se moque de l'autre, et l'une et l'autre rient de leur folie commune.
- Les peuples ne se guérissent pas avec des remèdes amers, et il est prudent de leur dorer la pilule.
- Mieux vaut être fou avec tous que sage tout seul.
- Au ciel tout est plaisir, en enfer tout est peine ; le monde est mitoyen à l'un et à l'autre.
- Pour un seul mensonge on perd tout ce qu'on a de bon renom.
- Les choses ne passent pas pour ce qu'elles sont mais pour ce qu'elles semblent être.
- Ayez toujours quelque chose à désirer ; sinon votre bonheur vous rendra malheureux.
- Un grain de gaieté assaisonne tout.
- Il vaut mieux savoir conserver ses amis que ses biens.
- Le sage sait que le nord de la prudence consiste à se conformer au temps.
- L'homme a beaucoup à savoir, et peu à vivre ; et il ne vit pas s'il ne sait rien.
- Aie la connaissance ou écoute ceux qui l'ont.
- Le dire est aisé, le faire difficile.
- L'unique règle de plaire est de trouver un appétit que l'on a laissé affamé. S'il le faut provoquer, que ce soit plutôt par l'impatience du désir que par dégoût de la jouissance.
- L'homme qui en a compris un autre est en état de le dominer.
- Il faut être tel que l'on n'ait pas à rougir devant soi-même.
- Il y a des gens qui n'ont que la façade... L'entrée sent le palais, et le logement la cabane.
- Il faut avoir la bouche toujours pleine de sucre pour confire les paroles, car alors les ennemis même y prennent goût.

- Il n'y a point de contagion plus dangereuse que celle des malheureux.
- Dissimuler est le principal moyen de gouverner.
- La présence diminue la réputation, l'absence l'augmente.
- La vertu n'a besoin que d'elle-même ; elle rend l'homme aimable durant sa vie, et mémorable après sa mort.
- Le meilleur moyen d'avoir des amis est d'en faire.
- La fortune se lasse de porter toujours un même homme sur son dos.
- Tout a son endroit et son envers. La meilleure chose blesse si on la prend à contresens ; au contraire, la plus incommode accommode si elle est prise par le manche.
- Les jours de réjouissance sont les jours de faveur, parce que la joie du dedans rejailit au-dehors.
- Le silence est le sanctuaire de la prudence.
- Savoir partager son temps, c'est savoir jouir de la vie.
- Celui qui sera le maître de soi-même le sera bientôt des autres.
- Les beaux faits sont la substance de la vie, et les beaux mots en sont l'ornement.
- Le mépris est la forme la plus subtile de la vengeance.
- Le vulgaire ne compte point les coups qui portent, mais ceux que tu manques.
- Les amis sont une seconde existence.
- Il y a des miroirs pour le visage, il n'y en a pas pour l'esprit.
- Une personne indiscreète est comme une lettre ouverte que tout le monde peut lire.
- Il vaut mieux ne rien faire que de s'occuper mal à propos.
- Les gens sincères sont aimés, mais trompés.
- Bien crédule est celui qui ne ment jamais.
- Le premier signe de l'ignorance, c'est de présumer que l'on sait.
- L'amitié multiplie les biens et partage les maux.
- Les flèches percent le corps, et les mauvaises paroles l'âme.

- Savoir un peu plus et vivre un peu moins.
- La chance qui dure est toujours suspecte.
- Une même chose a différentes faces, selon qu'on la regarde différemment ; et de là vient que les uns prennent plaisir à tout, et les autres à rien.
- Il n'y a pas de maître qui ne puisse être élève.
- D'être mécontent de soi-même, c'est faiblesse ; d'être content, c'est folie.
- Quelquefois le remède du mal consiste à l'oublier, et l'on oublie le remède.
- Il faut vouloir quand on le peut, car ni la saison, ni le temps, n'attendent personne.
- Quelque grand que soit le poste, celui qui le tient doit se montrer encore plus grand.
- Il faut laisser les choses avant qu'elles nous laissent.
- Si l'on connaît le point faible de quelqu'un on peut le mener où l'on veut.
- L'imagination porte bien plus loin que la vue.
- Vis aujourd'hui avec tes amis comme avec ceux qui peuvent être demain tes pires ennemis.
- On ne doit point abuser de ses amis, ni rien exiger d'eux au-delà de ce qu'ils accordent volontiers.
- C'est faire en homme sage de ne parler jamais en superlatifs, car cette manière de parler blesse toujours, ou la vérité, ou la prudence.
- Si l'on entre par la porte du plaisir dans la maison de la fortune, l'on en sort d'ordinaire par la porte du chagrin ; ainsi du contraire.
- La vérité arrive toujours la dernière, et fort tard, parce qu'elle a pour guide un boiteux, qui est le temps.
- Il n'y a rien de meilleur que de ne se faire jamais trop comprendre.
- Il faut parfois une grande intelligence pour ne pas comprendre.
- Il n'y a point de plus haute vengeance que l'oubli.
- Oui et non sont bien courts à dire : mais avant de les dire, il faut penser longtemps.
- Le soleil change souvent d'horizon et de théâtre, afin que la privation le fasse désirer quand il se couche, et que la nouveauté le fasse admirer quand il se lève.
- Ce qui est bien dit se dit en peu.

- Il n'y a point de désert si affreux que de vivre sans amis.
- La fortune, même, récompense avec usure ceux qui ont la patience de l'attendre.
- La réflexion personnelle est l'école de la sagesse.
- Le sage tire plus de profit de ses ennemis que le fou n'en tire de ses amis.
- C'est un grand art que de vendre du vent.
- Ne combat jamais un homme qui n'a rien à perdre.
- Le dédain est la forme la plus subtile de la vengeance.
- Il y a deux choses qui abrègent la vie : la folie et la méchanceté.